L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 DECEMBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. S. DUFOUR.
E. DUVERGER. C. MARDY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 19 DECEMBRE

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces D'ARRIVEMENTS, voir la 2me page.

EUROPE.

La malle nous a transmis hier nos journaux européens. Ils vont jusqu'au 27 novembre pour le continent, et jusqu'au 29 pour Londres et Liverpool.

Nous avons enfin, dit l'*Indépendance Belge*, quelque chose de positif touchant les affaires d'Orient, non pas, il est vrai, en ce qui concerne les opérations militaires sur les bords du Danube ou du théâtre de la guerre en Asie. Le paquebot *Egyptus*, arrivé le 26 novembre à Marseille avec des nouvelles de Constantinople [illegible] annonce que le fort Saint-Nicolas, pris [illegible], par les Turcs sur les Russes, à [illegible] des hostilités, a été attaqué cinq fois [illegible] derniers, soit par terre, soit par mer, et [illegible] cinq fois les Turcs ont repoussé ces attaques. Un vapeur russe qui apportait 1500 hommes de renfort aux troupes assiégeantes s'est [illegible] près du fort, et les Turcs, faisant une [illegible] après avoir mis en fuite les assaillants, [illegible] prisonniers ceux des 1500 soldats qui [illegible] péri dans les flots.

[illegible] nouveaux succès des Turcs sur la frontière [illegible] ne sont pas la seule nouvelle apportée par l'*Egyptus*. On a appris par ce paquebot le [illegible] de MM. de Bruck et de Vildenbruck, représentants de l'Autriche et de la Prusse près la Porte Ottomane. Le rappel de M. de Bruck [illegible] présente comme probable depuis quelque temps. On ne dit pas par qui ce diplomate sera remplacé non plus que M. de Vildenbruck. À la suite de la dépêche qui a transmis le résumé des nouvelles apportées par l'*Egyptus*, M. de Bruck trait reprendre à Vienne le portefeuille du commerce dont il était chargé à l'époque où les fonctions d'internonce à Constantinople lui furent confiées.

[illegible] la signification de ce rappel de MM. de Bruck et Vildenbruck, il serait assez difficile de se prononcer avant de connaître les successeurs qui seront donnés à ces diplomates. On avait attribué à M. de Bruck des pouvoirs qui lui auraient été confiés par l'empereur de Russie, pour servir au besoin un arrangement direct entre la Russie et la Turquie. Nous ne savons [illegible] y a jamais eu de vrai dans cette version [illegible] l'ambassadeur autrichien une mission [illegible] sinon officielle du gouvernement [illegible] dans tous les cas, le rappel de M. de Bruck [illegible] bruits toute leur importance.

[illegible] propos d'arrangements pacifiques, le bruit [illegible] répandu à Paris, dit le journal que nous [illegible] plus haut, que la France et l'Angleterre avaient communiqué au cabinet de Vienne une nouvelle Note, avec l'assurance donnée par ces deux puissances de la faire accepter par la Turquie, si le gouvernement autrichien voulait prendre une engagement en ce qui concerait [illegible] de l'empereur de Russie. Ce bruit, [illegible] bien d'autres, est, selon toute probabilité, [illegible] fondement. Pour le moment, on n'en [illegible] venu à de nouvelles Notes. Le canon s'a[illegible] dernier mot avant la suspension forcée des hostilités par suite de l'hiver. La preuve [illegible] les nouvelles positives reçues d'Asie; [illegible] vive aussi dans l'imminence de plus en [illegible] bataille décisive sur la rive [illegible] Danube, près de Kalafat.

[illegible] sait rien encore de certain de ce côté-[illegible], mais tous les bruits d'armistice ont [illegible] il parait positif, au contraire, que la [illegible] transmis à Omer Pacha l'ordre de pour[illegible] hostilités avec énergie. On parle de [illegible] escarmouches qui se seraient terminées [illegible] des Russes, mais sans permettre [illegible] préjuger sur l'issue de la grande bataille [illegible] ne peut manquer de s'engager [illegible] forces considérables que les Russes [illegible] Turcs ont concentrées sur ce point se trouvent en présence et presque à portée du canon. [illegible] par des négociations nouvelles, [illegible] l'issue de cet engagement qui [illegible] première campagne son véritable caractère. Si les Turcs se maintiennent à [illegible] succès de cette campagne sera évi[illegible], malgré leur retraite d'Oltenitza. Au contraire, les Russes les rejettent sur la rive gauche, l'honneur de la [illegible] pour les Russes. Aussi nous [illegible] établi qu'en admettant que les [illegible] pas leur première [illegible] de Kalafat, ils renouvelleront leur [illegible] suivent les rigueurs de la [illegible] Turcs devront abandonner la [illegible] ne se battra dans les Principautés pendant tout l'hiver. Le général Gortschakoff [illegible] tenir pour certain, ne laissera [illegible] prendre tranquillement leurs quartiers d'hiver sur un point quelconque de la rive [illegible] battu dans une première [illegible] enverrait des renforts, et les [illegible] malgré tout. Voilà ce [illegible] probable. Conséquence : l'Europe [illegible] l'oreille à de nouvelles [illegible] armes aura refoulé [illegible] des Principautés. Il y a là pour [illegible] d'amour-propre sur laquelle [illegible] étendre.

[illegible]

Le *Journal de Francfort* publie l'article suivant sous la forme d'une correspondance de [illegible] en date du 20 novembre :

[illegible]

On écrit de Constantinople au *Journal des Débats* :

« Le mauvais temps, qui semble avoir enfin [illegible] maintenant, rendra bientôt (dans les Principautés) le terrain impraticable par la boue en [illegible] par les neiges, et que [illegible] la situation, qui donne du répit pour [illegible] nouveaux efforts dans l'intérêt du rétablissement de la paix, les parties belligérantes seront condamnées à l'inaction jusqu'au printemps prochain. C'est ce qui est déjà arrivé [illegible] la plus grande partie du pays occupé par les deux armées est encore sous les neiges [illegible] qu'on ne peut pas tarder à se prononcer aussi en Europe.

[illegible] même temps qu'ils essaient de rouvrir les négociations, les ambassadeurs de France et d'Angleterre semblent vouloir prendre [illegible] plus décidée. Les flottes ont quitté leur [illegible] d'observation qu'elles avaient prise dans la mer Noire. Hier nous avons vu le *Napoléon* et le *Friedland* passer devant Constantinople pour aller rejoindre le *Henry IV* au mouillage de Békos. Aujourd'hui le *Charlemagne* et après lui deux vaisseaux anglais, puis le *Valmy* et l'*Iéna* ont suivi la même route, aidés par un vent du sud qui a singulièrement facilité le travail des remorqueurs.

Le lundi 7 novembre, sept voiles turques, dont trois vaisseaux de ligne sont entrées dans la mer Noire.

"On attend demain ou après le contre-amiral sir Edmund Lyons, qui précède sur la frégate le *Terrible* cinq vaisseaux annoncés d'Angleterre.

"Il est question d'une adresse que la commune franc se propose de présenter la semaine prochaine au Sultan pour le remercier de la liberté et de la protection que les Européens ont toujours trouvées ici, et pour lui donner un témoignage de la sympathie que la cause des Turcs inspire à toute la population européenne du Levant."

On fait dans tout l'empire russe une levée de 7 hommes sur mille, ce qui donnera un effectif de 235,000 hommes. « La manière dont s'opère ce recrutement est fort expéditive. Des hommes désignés doivent être prêts à partir huit jours après le tirage. Ils seront donc rendus à leurs corps respectifs avant un mois. On les exercera pendant tout l'hiver, pour qu'au printemps ils soient en état de faire la campagne.

On annonce d'Odessa, le 7 novembre, à la *Gazette de Trieste*, que les 1,652 navires entrés depuis le commencement de novembre ne suffisent pas à l'enlèvement des grandes quantités de céréales amoncelées et qui en exigent un nombre bien plus considérable. L'activité dans ce port est si grande qu'il a fallu construire une foule de nouvelles allèges.

En France, le principal événement commercial est le décret qui abaisse les droits. En fait de bruits politiques, en dehors de la complication de la question d'Orient, on pourrait croire positivement au rapprochement entre les deux branches de la famille de Bourbon. C'est le 17 novembre que le duc de Nemours aurait rendu visite au comte de Chambord au château de Frohsdorf; le 21 le comte de Chambord serait venu à Vienne et aurait rendu son tour visite au duc de Nemours. Nous publions plus loin sur ce sujet des détails intéressants.

Il était question, depuis quelque temps, de l'augmentation du corps des chasseurs à pied en France. Le décret qui ordonne cette augmentation a paru au *Moniteur*. Les bataillons des chasseurs à pied sont portés de 10 à 20, et les compagnies dont se compose chaque bataillon, de 8 à 10. L'armée française comptera donc 200 compagnies de cette arme. Le personnel appelé à entrer dans les cent et vingt nouvelles compagnies, sera pris sur l'ensemble de l'infanterie, sans augmentation de l'effectif actuel.

Dans un conseil privé tenu à Windsor, le Parlement a été prorogé du 29 novembre au 3 janvier prochain.

Les correspondances des provinces danubiennes assurent que c'est à tort qu'on a annoncé que les différens consuls européens avaient quitté Bucharest et Jassy. Ils sont restés dans ces villes en vertu de l'exequatur qu'ils avaient reçu de la Porte Ottomane; ils n'ont avec les autorités de fait établies par les Russes, aucuns rapports officiels, mais lorsque les intérêts de leurs nationaux l'exigent, ils ont avec elles des relations officieuses, qui, selon les principes du droit international, n'entraînent aucunes conséquences politiques.

Nous avons par la voie d'Angleterre des nouvelles de Lisbonne du 19 courant, qui nous donnent quelques détails sur la mort subite de la reine de Portugal. C'est le 15, vers midi, comme nous l'a annoncé le télégraphe, que Dona Maria a succombé, après avoir donné le jour à un prince qui est mort des suites de l'opération faite pour l'amener au monde. Le conseil des ministres s'est immédiatement réuni, et le roi époux, don Fernando, a prêté serment comme régent pendant la minorité de son fils, don Pedro V. Le régent a continué dans ses pouvoirs le cabinet Saldanha Magelhaens, et l'on n'a aucune crainte pour la tranquillité du pays. Les funérailles de la reine devaient avoir lieu le 16, jour du départ du paquebot. La perte subite de S. M. a été vivement sentie par toutes les classes de la capitale. La population a très bien accueilli la régence du roi. La princesse de Joinville, sœur préférée de la reine défunte, a été très fortement frappée de la mort subite de S. M., dont elle a appris la nouvelle au moment où elle entrait dans le Tage avec le prince, vingt-quatre heures après l'événement.

Une dépêche de Trieste annonce l'arrivée du vapeur *Bombay* avec la malle des Indes. On s'attendait à une nouvelle guerre birmane, et le bruit courait que le roi des Birmans avait été assassiné. Il y a eu de nouvelles hostilités dans le Nizam. M. Colvin a été nommé gouverneur des provinces du N. O. Shangai est toujours au pouvoir des rebelles. À Amoy il y a encore lutte entre les rebelles et les troupes du gouvernement. La contrée de Ning-Po est dans un état de grand désordre.

NOUVELLES PAR L'*ASIA*.

Le steamer *Asia* est arrivé à New-York le 15 de ce mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 3 courant, c'est-à-dire de trois jours plus récentes que celles apportées par l'*Arctic* et que nous résumons plus haut :

La guerre sur les bords du Danube fait peu de progrès, mais l'avantage reste jusqu'à ce moment aux Turcs. L'Autriche travaille toujours au rapprochement du czar et du sultan. Nicolas aurait cependant, s'il faut en croire les journaux anglais, déclaré qu'il ne voulait prêter l'oreille à aucune nouvelle proposition et qu'il était décidé à faire aux Turcs une guerre extrêmement vigoureuse.

On a reçu à Constantinople la nouvelle que la frégate russe *Gladerner* avait été prise par un steamer turc et qu'un steamer égyptien de dix canons était tombé entre les mains des Russes.

Une flotte turque doit, dit-on, bombarder Sebastopol.

On ajoute que la Porte a déclaré que, s'il le fallait absolument, les troupes turques pénétreraient en Servie.

Lesultan est bien résolu de ne pas livrer de lettres de marque.

On attend un nouveau manifeste de l'empereur de Russie.

Les Turcs devaient commencer le 20 novembre à s'emparer des batimens russes, et les Russes à s'emparer des batimens turcs dès le 22 du même mois.

Le sultan a refusé les nouveaux subsides que lui offraient les sièges en disant qu'il ne voulait pas que l'on considérât la guerre comme une guerre sainte.

Le prince de Servie a écrit au sultan qu'il pouvait compter sur son entière neutralité.

Toute l'armée polonaise a été dirigée sur les principautés.

Les Turcs ont bombardé pendant plusieurs jours le poste fortifié qu'occupent les Russes à Giurgevo; mais l'artillerie du général Formatuff les a enfin forcés de se retirer.

Aux dernières dates six steamers français et six steamers anglais se disposaient à entrer dans la mer Noire.

Des pluies torrentielles ont suspendu les opérations militaires sur le Bas Danube. Omer Pacha s'était retranché dans la position qu'il occupait avant de traverser le Danube.

Schamyl et les Turcs ont résolu d'attaquer simultanément les Russes.

Omer Pacha a intercepté une lettre par laquelle le prince Menschikoff engageait Gortschakoff à ne pas sortir des principautés.

Cent cinquante pièces d'artillerie ont été envoyées à Andrinople : il se faisait dans cette ville de grands préparatifs pour recevoir le Sultan.

L'empereur de Russie a écrit au gouvernement anglais pour demander le rappel de l'amiral Lane et du capitaine Borlay, qui ont des commandemens dans la flotte turque et qui conservent cependant leurs grades dans la marine anglaise.

Meeting en l'honneur de Mitchell.

Les citoyens de la Nouvelle-Orléans se sont réunis en grand nombre samedi soir au théâtre Américain pour exprimer les sympathies dont ils sont animés pour John Mitchell, le célèbre proscrit irlandais qui a réussi dernièrement à s'évader de la colonie pénale de Sydney, et qui est venu se fixer aux Etats-Unis. Le bureau se composait d'un président, le juge Reynolds, d'un grand nombre de vice-présidens et de quatre secrétaires. MM le juge Reynolds, Joseph Brennan, Olivier Herron et Tracher ont successivement harangué l'assemblée. Les résolutions suivantes, presentées au meeting, ont été adoptées à l'unanimité. Nous empruntons la traduction de nos confrères du *Courrier* :

Attendu que John Mitchell est un homme d'une haute valeur morale et intellectuelle, et que sa présence au milieu de nous peut être des plus avantageuses au pays, en inspirant aux citoyens naturalisés les sentimens élevés dont il est lui-même animé; et attendu qu'il est à désirer qu'il puisse se livrer librement à la poursuite de la mission qu'il s'est imposée, c'est-à-dire de combattre et d'instruire ses compatriotes dans les principes de républicanisme et d'étouffer les idées de bigoterie, de démagogie et de méfiance réciproque qui les divise, il est

Résolu : [illegible]

Résolu : Que la propagation de son célèbre journal, le « United Irishman, » était, au point de vue naturel et national, une déclaration noble et belle des droits de l'Irlande; [illegible]

Résolu : Que ceux qui accusent Mitchel et ses compagnons de manque de pratique [illegible]

elle même; qu'il est plus difficile de faire réussir une révolution, qu'il n'est facile de la critiquer; qu'un homme honorable dans la douleur ou le désappointement comme Mitchel ou Smith O'Brien a droit à plus d'admiration qu'un parjure triomphant ou qu'un Barnum révolutionnaire, tel que Louis Napoléon! En un mot, que ce ne sont ni la chance, ni le secours du diable, ni l'argent qui font l'homme — c'est la loyauté du cœur, la pureté de la conscience et la souveraine mépris des [illegible], soit que ceux-ci et majestueux ils se placent sur un trône, soit que comme l'ivrogne, ils se vautrent dans la boue des fossés.

Résolu, Que nous invitons Mitchel à venir ici et à se faire entendre parmi nous, parce que [illegible] nous aimons son caractère et la carrière qu'il s'est tracée; que nous aimons celle de ses amis O'Brien, Meagher, Dillon, Reilly et autres; et que nous ne savons que leurs paroles, leurs discours, méritent plus d'être entendus que ceux d'orateurs, de politiciens plus prétentieux.

Résolu, Que les secrétaires de cette assemblée soient requis de faire parvenir à M. Mitchel des copies des susdites résolutions.

ASILE DES ORPHELINS DU TROISIEME DISTRICT.

L'Hospice des Orphelins du Troisième District est devenu trop étroit pour les nombreux pensionnaires qui y ont été admis depuis l'épidémie. Il est nécessaire de construire de nouveaux édifices et d'améliorer le principal corps de batiment qui est loin de répondre à sa destination. Mais les fonds que possède l'Asile joints à ce qu'il peut attendre de l'Etat suffiront à peine pour acquitter les dépenses journalières de l'établissement. Les directeurs ont donc l'intention de s'adresser aux Conseils, ainsi qu'à l'Association Howard, pour obtenir les secours dont ils ont en ce moment besoin. Nous espérons que cette dernière Association, qui a prodigué ses bienfaits à la Nouvelle Orléans pendant l'été dernier, voudra bien couronner son œuvre de charité par une offrande qui lui vaudra l'éternelle reconnaissance des orphelins de notre ville.

LE CHOLERA A NEW YORK.—Le choléra est en ce moment à New York; il y a même deux mois qu'il a fait son apparition dans la ville impériale, mais comme les cas étaient peu nombreux les journaux n'avaient pas cru devoir en parler. Si la maladie prend un caractère dangereux à New York nous engageons les habitans de cette ville qui peuvent s'absenter à venir passer l'hiver à la Nouvelle Orléans. Ils jouiront ici d'une température délicieuse et de la plus parfaite salubrité.

CHEMIN DE FER ENTRE DONALDSON ET THIBODEAUXVILLE.

Il est question à Donaldson de rallier cette ville à Thibodaux par un railway. Ce projet est trop important pour qu'il ne se réalise pas. Le chemin de fer des Opelousas place Thibodeauxville à une heure et quart de distance de la Nlle-Orléans. Si les habitans de Donaldson veulent partager cet inappréciable avantage ils n'ont qu'à construire un railway pour se mettre en communication avec Thibodeaux. Le *Vigilant* plaide avec chaleur auprès des habitans de Donaldson la cause du railway. «Ne pouvons-nous pas, dit-il, nous aussi, nous rapprocher de ce grand centre des affaires de ce marché commun qu'on appelle la Nouvelle-Orléans? Oui nous le pouvons, et, partant, nous devons le faire, si nous voulons doubler pour nous les commodités de la vie, si nous voulons épargner chaque année la moitié des dépenses que nous occasionne le transport de sucre et de la mélasse, si nous voulons enfin jouir d'une infinité d'avantages qu'il serait trop long d'énumérer ici. Qu'y a-t-il à faire pour cela?... Tous ceux qui ont quelque connaissance des lieux ont déjà répondu à cette question : établir un railroad sur l'une des deux rives du bayou, de Thibodeaux à Donaldsonville.»

Et notre confrère continue en ces termes :

La distance entre Thibodeauxville et Donaldsonville est de trente-trois milles en suivant le cours du bayou : un chemin de fer n'ayant que de faibles courbes serait à peu près de trente milles.

D'après des renseignemens authentiques, il est certain que le coût de construction par mille pourrait varier de 10 à 12 mille piastres, soit $300,000 pour la ligne entière. Ajoutez pour les autres dépenses $140,000, vous aurez au total de $500,000. Tel serait le capital qui devrait être souscrit par les villes de Napoléon, Paincourt et Donaldson, et par le nombre prodigieux de riches planteurs qui bordent les deux rives du bayou, [illegible]

[illegible]

Passons maintenant à l'argent épargné. [illegible]

SPECTACLES.

THÉATRE D'ORLÉANS.—La danse fera les frais de la représentation de ce soir. Mlle Sota, la charmante artiste qui vient d'engager la direction du théâtre d'Orléans, dansera le *Jaleo de Xeres*, la *Zingarilla* et la *Manola*. Le spectacle se composera en outre de deux vaudevilles, le *Secret* et le *Misanthrope et l'Auvergnat*.

THEATRE ST CHARLES.—M. et Mme Barney Williams continuent à attirer la foule au Théâtre St Charles. Ils joueront ce soir dans un drame intitulé : *Uncle Pat's Cabin*.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Spectacle de ce soir, aux Variétés, la jolie comédie de Knowles intitulée : le *Hunchback*.

AMPHITHEATRE DE DAN RICE.—À ceux qui veulent passer [illegible] agréablement une heure et demie de la soirée et se distraire des fatigues de la journée, nous recommandons l'Amphithéâtre de Dan Rice. Spectacles Variés, bons mots du célèbre clown, gaîté générale, voilà ce que l'on ne manque jamais de trouver à l'amphithéâtre.

MUSEUM DE DAN RICE.—Dan Rice en outre de son amphithéâtre a un museum. Ce museum renferme des curiosités dignes d'être vues. On trouve là non seulement à se distraire, mais à s'instruire.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le juge Larue a prononcé samedi les sentences suivantes :

[illegible]

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré hier, à deux heures et demie, au coin des rues St Philippe et Bourbon. [illegible]

[illegible]

NOMINATIONS.—Le gouverneur Hébert vient de faire les nominations suivantes :

M. DAVID MARTIN, capitaine du port à la Nlle Orléans, en remplacement de M. Turnbull, décédé.

B. BRANDRAND, capitaine du port à la Nlle-Orléans, en remplacement de M. Joseph Clarke.

M. HORATIO DAVIS, gardien du port à la Nlle Orléans, en remplacement de M. A. Capdevielle.

M. WILLIAM BEATTY, notaire à la Pointe-Coupée, en remplacement de M. A. Boody, démissionnaire.

M. GEORGE HERRIS, notaire à Bayidea, en remplacement de M. R. M. Kilpatrick, nommé recorder.

M. JOHN F. FENNER, voyer dans la paroisse Ouachita, en remplacement de M. J. G. Richardson.

M. HEZEKIAH HAYS, voyer dans la paroisse St Landry, en remplacement de M. Alex Close, décédé.

LOUISIANE.

DONALDSON.—*Tentative de meurtre*.—On lit dans le *Vigilant* du 14 courant :

Dans la nuit de dimanche dernier, vers une heure trois-quarts du matin, M. Hyacinthe Gomez était dans son chaland en compagnie de son frère Augustin, lorsque le nommé Alexandre Sonardo entra dans ce bateau dans un état d'ivresse fort prononcé [illegible]

[illegible]

L'état d'Hyacinthe Gomez est inquiétant par le fait que la balle ayant pénétré bien avant dans la tête, n'a pu être trouvée—par les médecins qui l'ont visité—et par conséquent extraite. Depuis lundi, cependant, son état semble être un peu amélioré, mais il est encore loin d'être satisfaisant. Sa blessure est grave et inspire de vives inquiétudes à ses amis.

REVISION DU TARIF.

Voici la liste des articles d'importation qui sont aujourd'hui soumis à des droits et que le secrétaire du trésor, dans son rapport au Congrès, propose d'admettre désormais en franchise :

Articles payant actuellement 5 p. 100.—[illegible]

[illegible]

Articles payant actuellement 10 p. 100.—[illegible]

Articles payant actuellement 15 pour 100—[illegible]

Articles payant actuellement 20 p. 100.—[illegible]

[La catégorie des articles payant 25 p. 100 demeure intacte.]

Articles payant actuellement 30 p. 100.—Cannelle; fruits verts, mûrs, secs, ou conservés; huiles de palme &c.; épices de tous genres.—Total: 4.

Articles payant actuellement 40 p. 100—Fruits verts, &c.; épices de tous genres; vins, à l'exception du vin de champagne et autres vins travaillés—Total : 3.

CANADA.

La rigueur de la saison au Canada a déjà causé de nombreux sinistres. Nous lisons dans le *Canadien* du 5 courant :

Le capitaine Rodolph est arrivé à Québec vendredi avec la fâcheuse nouvelle que le vapeur *Montréal* était totalement perdu. [illegible]

[illegible]

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 26 novembre 1853.

Messieurs,

[illegible]

LA FUSION.

On lit dans une correspondance de Paris :

[illegible]

DECOUVERTE IMPORTANTE

[illegible]

[illegible]